



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

37 | 2008

Syntaxe et sémantique des prédicats

La littéracie. Autour de Jack Goody, *Pratiques* 131-132, déc. 2006.

Marie-Hélène Lachaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lidil/2706>

DOI : 10.4000/lidil.2706

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 193-196

ISBN : 978-2-84310-124-3

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Marie-Hélène Lachaud, « La littéracie. Autour de Jack Goody, *Pratiques* 131-132, déc. 2006. », *Lidil* [En ligne], 37 | 2008, mis en ligne le 10 juillet 2009, consulté le 29 février 2024. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/2706> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.2706>

Ce document a été généré automatiquement le 29 février 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

La littéracie. Autour de Jack Goody, *Pratiques* 131-132, déc. 2006.

Marie-Hélène Lachaud

- 1 Le numéro 131/132 de la revue *Pratiques* (déc. 2006) rassemble de nombreux auteurs¹ autour de la notion de littéracie et des travaux de J. Goody.
- 2 J. Goody occupe une place de choix dans ce numéro. Tout d'abord, dans la première partie, grâce à une traduction inédite en français, de deux chapitres extraits de *Literacy in Traditional Societies*² suivie de deux entretiens³. Ceux-ci constituent un ensemble de « textes fondateurs » qui situent cette notion de littéracie à travers la recherche de J. Goody. La seconde partie est composée de quatre articles consacrés à l'influence de la littéracie sur l'organisation sociale. Ils évoquent à la fois l'impact sur le fonctionnement des institutions, les pratiques sociales et les processus cognitifs des personnes impliquées. Enfin, une troisième partie propose neuf articles qui portent sur la didactique de l'écrit. Les auteurs présentent la diffusion et l'application des travaux de J. Goody dans le domaine de l'enseignement.
- 3 La première partie du numéro est consacrée à la genèse de la notion de littéracie d'après les travaux de J. Goody. Le premier chapitre s'intitule « La technologie de l'intellect ». Il retrace la naissance de l'écriture et les modifications que celle-ci a introduites dans les sociétés. Le second chapitre, « Les conséquences de la littéracie », situe le contexte et le domaine de recherche : les auteurs, J. Goody et Ian Watt, revisitent l'apparition de l'écriture et son impact sur les sociétés, notamment lors de la transmission de la culture, ce qui les conduit à relever quelques contrastes du fait de la présence ou non de l'écrit. Cependant, deux questions restent en suspens. Il s'agit du constat de « la persistance de la "pensée non-logiques" dans les sociétés littéraciennes modernes », mais aussi de celui selon lequel l'écriture s'associe à la tradition orale sans la remplacer. Ainsi, l'intitulé de l'interview réalisée avec J. Goody, « La littéracie, un chantier toujours ouvert » évoque la révision de certains postulats, comme la possibilité d'approfondir les particularités de chaque système d'écriture, pour en revisiter les conséquences sur le raisonnement individuel et collectif. Le second entretien avec J. Goody et Michel Melot est centré sur le livre et les nouveaux modes de

communication ainsi que leurs impacts sur la littéracie. M. Melot relève que, malgré l'apparition des nouvelles technologies, le livre conserve sa place au sein de notre société contemporaine. De plus, l'écriture à l'aide de l'ordinateur offre la possibilité de voir émerger un raisonnement différent, l'auteur cite l'exemple des statistiques et d'autres données informatiques.

- 4 La deuxième partie retrace les travaux de J. Goody sur l'écriture et la littéracie en tant qu'objets sociaux. Outre le fait que l'apprentissage de l'écriture et de la lecture influence notre raisonnement (argumentation, réfutation, etc.), la littéracie agit sur l'organisation sociale. Les documents (carte d'identité, livret de famille, etc.) contribuent à nous garantir une place et une identité au sein de l'organisation sociale dans laquelle nous vivons. C. Dardy nous montre ainsi qu'une société littéracienne ne développe pas seulement des écrits destinés aux experts mais aussi d'autres formes scripturales qui concernent et impliquent l'ensemble de la population dans ses actes quotidiens. Il devient donc difficile, voire impossible d'éviter l'écrit car il institutionnalise nos rapports sociaux. De plus, il nécessite une maîtrise de savoirs et savoir-faire spécifiques. Jean-Marie Privat propose d'approfondir l'étude de la littéracie afin de montrer que l'appropriation de l'écrit est également fonction du degré d'acculturation et que celui-ci n'est pas identique pour tous.
- 5 Dans la troisième partie consacrée à la littéracie et à la didactique de l'écrit, Y. Reuter insiste tout d'abord sur la nécessité de relire directement les écrits de J. Goody pour éviter les filtres multiples qui impliquent une transformation et une interprétation erronée de ses propos. Il propose également de « mieux appréhender ce qu'il thématise comme débats avec d'autres théoriciens » et enfin, de replacer les thèmes abordés dans le cadre de l'anthropologie pour les positionner ensuite dans le champ de la didactique. Dans cette partie, D. Lahanier-Reuter, S. Branca-Rosoff et M.-C. Vinson nous invitent à envisager les écrits ordinaires tels les listes, les tableaux, la prise de notes ou l'index, comme des pratiques qui montrent les liens entre l'écriture et la pensée. Enfin, lorsqu'elle évoque « la raison graphique » à propos des classes de maternelle, M. Laparra reprend les thèmes développés par J. Goody et précise leur intérêt pour l'observation d'une classe de grande section de maternelle. Il s'agit, par exemple, de l'approche des modifications dans les modes de communication écrits qui entraînent des répercussions sur le langage, les opérations mentales et les apprentissages. L'auteur cite l'exemple de la copie qui n'est pas toujours accompagnée, l'adulte se contentant d'observer le résultat final sans apporter ou vérifier la méthodologie et les savoirs mobilisés pour l'obtenir. De ce fait, « l'activité intellectuelle de l'écrit semble alors se dissoudre dans les occupations matérielles nécessitées par l'effectuation de la tâche qui (leur) est proposée ». Elle souligne ainsi l'impact de la « naturalisation » de l'entrée dans l'écrit, source de différences et d'échec scolaire.
- 6 La littéracie et les travaux de J. Goody apparaissent comme une nouvelle contribution à la désignation « positive » de l'objet de recherche qu'est l'écrit. Dans cet ouvrage, les articles présentent la littéracie à partir de la genèse de l'écriture, de sa dimension sociale et enfin du domaine de la didactique. En effet, lorsque J. Goody montre qu'il n'est pas possible de séparer les sociétés en fonction de l'usage ou non de l'écrit et de son influence sur la pensée, il ouvre le débat sur les effets individuels de la littéracie. Ce qui attribue une place à chacun y compris à ceux qui n'utilisent pas l'écrit, qu'ils se situent dans une communauté littéracienne ou non. Il met ainsi en évidence un autre mode de fonctionnement et traduit la complexité des contextes sociaux. Les articles de

C. Dardy et de J.-M. Privat montrent la prégnance de l'écrit ainsi que son impact sur l'organisation sociale et l'identité des individus, ce qui interroge la prise en compte des différences dans le développement de savoirs spécifiques nécessaires à l'usage de l'écrit. Cela nous conduit à des conclusions et à des interrogations quant aux approches didactiques exposées à la fin de la revue et à la considération des liens permanents entre l'oral, l'écrit, le raisonnement, l'acculturation à l'écrit et le sens accordé aux tâches et activités lors des séances d'apprentissage.

NOTES

1. Par ordre alphabétique : Bazerman, Branca-Rosoff, Dardy, Delaborde, Goody, Kara, Lahanier-Reuter, Laparra, Leclaire-Halté, Maire, Melot, Olson, Privat, Reuter, Spitaléri, Vinson, Watt.
 2. Cambridge University Presse, 1968 (1-26).
 3. La littéracie, un chantier toujours ouvert (69-75) : entretien avec Goody. Conférence du 10-04-2006 : Université Paul Verlaine, Metz. La Place du livre dans le monde de l'écrit (76-82) : entretien avec Goody et Melot. 10/2006 : Pour la revue *Pratiques*, Metz.
-

AUTEUR

MARIE-HÉLÈNE LACHAUD

Université Stendhal-Grenoble 3, *Lidilem*